

A côté de ces quatre premières réserves, nous avons l'intention de mettre sur pied d'autres ensembles dans les départements du Finistère, du Morbihan, de l'Ille-et-Vilaine et des Côtes-du-Nord. L'article de ce numéro sur la future Réserve du Cap Fréhel évoque ce que nous voudrions faire dans ce dernier département. En ce qui concerne le Finistère, nous sommes en pourparlers avec l'Administration des Ponts et Chaussées pour la location de divers îlots dans les secteurs de Molène, Ouessant, les Glénans, dans la Baie de Morlaix et sur les côtes de la Presqu'île de Crozon. Des études sont en cours pour déterminer les biotopes les plus intéressants et les plus menacés de la Bretagne intérieure.

Pour toutes ces réalisations, pour entretenir et améliorer ce que nous avons entrepris, il nous faut des moyens financiers accrus, c'est pourquoi nous nous permettons une nouvelle fois, d'une part de faire appel à nos membres pour qu'à côté de leur cotisation-abonnement ils pensent à alimenter par des versements, même très modestes, le « Fonds pour la Protection de la Nature en Bretagne », et d'autre part de solliciter des Conseils Généraux des quatre départements, des Chambres de Commerce, des Municipalités, des Industriels, une aide régulière à la « Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne ».

NOTES

VISITE AUX TAS-DE-POIS

Nous n'avons pu explorer, le 22 Juin 1959, que le Petit-Dahouet où nous avons trouvé 300 couples environ de Goélands argentés.

1 couple de Goéland brun.

1 couple de Goéland marin.

90 couples environ de Mouettes tridactyles.

25 à 30 couples de Guillemots.

Une douzaine de couples de Petits Pingouins.

2 à 3 couples de Pipits maritimes.

1 couple de Troglydite.

Il existe probablement aussi 7 ou 8 couples de Macareux moine puisque nous avons vu 15 individus ensemble au pied de l'îlot et que l'un d'entre eux est venu se poser à un endroit où nous avons repéré des terriers abandonnés.

L'îlot de Belhast nous a paru avoir une population au moins aussi importante et d'une égale diversité.

Sur la Pointe de Pen-Hir, nous avons vu quelques Craves et un couple de Grands Corbeaux.

A cette date, les poussins de Goélands étaient déjà très développés et beaucoup de jeunes Cormorans huppés déjà partis.

Michel BRÔSSELIN.

LE FAUCON HOBEREAU NICHEUR DANS LE FINISTÈRE

Le 9 Août 1959, j'ai observé le Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) nicheur dans « un des rares reboisements de l'Arrée qui aient donné de bons résultats » (1), dans la commune de Saint-Rivoal, au bord de la route D. 30, entre Saint-Rivoal et Saint-Cadou. Il s'agit d'un reboisement de pins. Je fus attiré par des cris que j'attribuai d'abord au Faucon crécerelle. Mais je vis bientôt l'auteur des « Ki ki ki... » tournant au-dessus d'un groupe de pins. Sur un de ces derniers, un jeune Hobereau était perché, répondant à l'adulte par des cris d'une tonalité différente. Il vola d'ailleurs sur un autre arbre à mon approche. Un troisième Hobereau vint un instant survoler la même plantation.

Dans « Ornithologie de la Basse-Bretagne », LEBEURIER et RAPINE écrivent : « Paraît accidentellement dans le Finistère. Nous n'en connaissons que trois captures ». Ce cas mérite donc d'être signalé ; mais, est-ce le seul ?

Lucien KERAUTRET.

(1) M. GAUTIER, « Penn ar Bed », Avril 1954.